

Jo Brouillon, *Jamais Renoncer*

L'excès, c'est le souffle de la vie de l'Art. Vivre sans excès, ce serait vivre dans un monde où rien de nouveau ne serait jamais produit. L'excès, c'est le démon de comprendre. L'excès n'existe qu'en contrepoint de la norme. Personne ne se pose de questions sur l'excès de normes, tant il nous paraît naturel d'être contraint.

Le devoir de l'artiste est de passer ces limites, pour s'affronter à la limite. Le territoire artistique se trouve exactement là. L'excès est son passeport, il renverse l'apathie. L'excès c'est la vie, le foisonnement de la vie, l'expérience folle qui souvent échoue mais qui quelquefois débouche sur un vrai miracle, quelque chose de neuf, de beau. La nature elle-même nous en donne l'exemple. L'excès nous permet de faire l'expérience de la vie, de notre humanité, d'apprécier nos limites, d'inventer le monde. Mais par-dessus tout il y a dans l'excès cet espoir de la perfection jamais atteinte.

La maxime « Jamais Renoncer », chère à Monsieur Bernard Magrez est également pour moi un *leitmotiv*, tant dans mes choix de vie, que dans ma volonté à poursuivre et à soutenir mon effort. Une profonde vocation dédiée à l'art. Par cet engagement, véritable acte par lequel j'assume les valeurs que j'ai choisies, j'offre grâce à ce libre choix, un sens à mon existence, une dynamique d'affirmation. Le philosophe Bertrand Vergely, lors de la conférence du premier octobre 2014, parle d'un « diamant intérieur » : il s'agit de mettre en œuvre sa volonté et sa patience afin de poursuivre son action. Une incursion dans son « moi conscient profond » révélant la nécessité de croire en soi et d'avoir foi en son avenir.

Ma proposition à la commande de l'Institut Culturel Bernard Magrez, consiste à réaliser une œuvre témoignant de mon engagement artistique, un « état des lieux » de mon parcours. Afin de répondre au plus juste à la maxime « Jamais Renoncer » de Monsieur Bernard Magrez, quoi de plus représentatif, comme point de départ, que de travailler sur le lieu même où j'exerce mon métier d'artiste. L'atelier est selon moi, l'essence même de l'expression de la créativité, véritable « studiolo » contemporain, il cristallise, tel un cabinet de curiosités de la Renaissance italienne, ma personnalité. C'est un environnement tout aussi bien didactique, symbolique, allégorique, encyclopédique, qu'intime, favorisant les échanges et ouvert à la discussion. C'est l'enveloppe de mon « moi conscient profond », l'écrin de mon « diamant intérieur ».

Je souhaite réaliser par la technique du dessin, grandeur nature (environ 260 x 400 cm) l'un des pans de murs de mon atelier. Il est agencé, tel un autel surréaliste, toute une collection hétéroclite d'objets, de peintures, dessins « de jeunesse », et d'éléments personnels s'y superposent et s'accumulent dans un certain goût et esprit des vanités du 17^e siècle. Une mise en abyme de ma mythologie personnelle et de mes inspirations. Cet « assemblage » en noir et blanc, dessiné au critérium au plus près du détail, sera aussi une réponse au « Jamais Renoncer », par l'aspect technique et laborieux de la réalisation.

Afin d'éclairer mon propos, le dessin en valeur de gris symbolisera ce qui n'est plus indispensable, voire futile et accessoire à mon accomplissement : mes concessions. En revanche la seule partie de l'œuvre qui sera en couleur et peinte, représente une photo posée, en plein centre de mon installation, depuis la naissance de mon petit garçon. Cet élément central, capital pour la compréhension de l'œuvre, révèle ma volonté de persister sur le chemin que j'ai emprunté depuis de nombreuses années. Façonner, tailler et polir ce « diamant intérieur » dont parle Bertrand Vergely, cet essentiel qui fera que je ne renoncerais jamais, et mettrai en œuvre ma volonté et ma patience pour poursuivre mon art, en dépit des difficultés. Je resterai ferme dans cette conduite dictée par un véritable désir de mener à bien ce projet de vie. L'œuvre sera composée de tout un « assemblage » de dessins encadrés de dimensions variables, constituant une mosaïque, échelle 1, et installé de bords à bords. Un jeu de cadre dans le cadre, recomposant le tout, le dessein d'une promesse.

Jo Brouillon



Jo Brouillon

Jamais Renoncer

2015

Dessin, critérium sur papier

100 x 70 cm

Collection Bernard Magrez